

Le GAP lance sa campagne de sensibilisation, « Les agressions sexuelles, c'est réel. PARLONS-EN! »

Le 14 mai dernier, les jeunes du *Groupe Action-Prévention (GAP)* ont lancé leur projet annuel : la campagne de sensibilisation « **Les agressions sexuelles, c'est réel. PARLONS-EN!** ». Jusqu'au 29 mai prochain, la campagne bat son plein ici à l'école Louis-Philippe-Paré ainsi que dans les écoles secondaires Louis-Cyr, la Magdeleine, les Patriotes-de-Beauharnois ainsi que dans les maisons de jeunes du territoire.

Le GAP

Le *Groupe Action-Prévention (GAP)* est implanté dans l'école depuis 2001 en partenariat avec le *Centre d'Aide et de Lutte contre les Agressions à Caractère Sexuel (CALACS) Châteauguay*¹. Le groupe a été formé suite à la demande des étudiants ayant reçu le programme de sensibilisation « J'AVISE », animé en 4^e secondaire par le *CALACS* et qui voulaient s'impliquer afin de sensibiliser à leur tour les autres étudiants ainsi que la communauté à la problématique des agressions à caractère sexuel.

Le *GAP* repose sur le désir de valoriser la conscience sociale des jeunes et leur sentiment de pouvoir sur la problématique en encourageant et en soutenant la prise en charge, par les jeunes, d'actions de prévention dans leur milieu et auprès de leurs pairs. Chaque année, les jeunes du *GAP* sont outillés, par le biais d'ateliers et d'activités de formation, à faire de l'éducation-sensibilisation des agressions à caractère sexuel. Les rencontres ont lieu tous les jeudis afin de travailler à la réalisation du projet annuel.

Au fil des années, les étudiants du *GAP* ont réalisé plusieurs projets à LPP et ont participé aussi à d'autres activités de lutte et de prévention menées par le *CALACS* durant l'année telles que des animations dans les classes.

¹ Le *CALACS* est un organisme d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel qui offre des services aux femmes de 14 ans et plus.

La campagne « Les agressions sexuelles, c'est réel. PARLONS-EN! »

C'est avec beaucoup de fierté que nous avons débuté les activités de la campagne qui se tient du 14 au 29 mai 2015. Nous avons également tenu un kiosque de sensibilisation à LPP où nous avons distribué les bracelets de sensibilisation à l'effigie de notre slogan. Les jeunes ont également assuré la lecture d'un message de sensibilisation à l'interphone dans les quatre écoles, et ce, tous les jours de la campagne.

Les objectifs

Les objectifs du projet sont :

- d'inciter les jeunes à agir, que ce soit les victimes, les proches ou les témoins d'agressions à caractère sexuel;
- d'informer les élèves des ressources disponibles ou choses à faire en cas d'agression à caractère sexuel;
- amener les jeunes à se sentir concernés, à parler, car les agressions à caractère sexuel concernent tout le monde!

Les activités de la campagne

La campagne de sensibilisation comprend :

- des affiches de sensibilisation installées à l'intérieur des cabinets de toilettes des écoles et maisons des jeunes;
- une série de 10 messages de sensibilisation qui seront diffusés à l'interphone chaque jour ouvrable de la campagne, dans les écoles partenaires du projet. Les messages aborderont les mythes et préjugés, les attitudes aidantes, les ressources en agressions sexuelles ainsi que les petites actions concrètes que l'on peut faire pour changer les choses;
- l'affichage des affiches et messages à l'interphone sur le site Internet des écoles;
- des kiosques de sensibilisation à LPP et à l'école des Patriotes-de-Beauharnois où le projet a été pris en charge par le groupe des jeunes pairs-aidants;
- la distribution de bracelets de sensibilisation à l'effigie de notre slogan à l'école Louis-Philippe-Paré;
- la conférence de presse du 14 mai 2015 qui a inauguré le lancement de la campagne;
- la distribution des affiches aux partenaires du CALACS, particulièrement aux membres de trois tables de concertation jeunesse.



Nous sommes fiers de pouvoir dire que nous estimons rejoindre environ 4 700 élèves avec notre campagne, sans compter le personnel étudiant, les intervenants et les jeunes fréquentant les maisons de jeunes!

Les affiches et leur concept formulé par les jeunes du GAP

La première affiche s'adresse aux victimes d'agression sexuelle. On peut y lire « *Et si ... tu racontais ton histoire?* » dans le but de les encourager à partager leur histoire avec quelqu'un en qui ils ont confiance. L'affiche cherche à exprimer le soulagement qu'une victime peut ressentir en parlant de ce qu'elle a vécu. Nous souhaitons mettre à l'avant le fait que parler est libérateur, c'est une des façons les plus significatives de guérir après une agression à caractère sexuel.

Sur chaque affiche se trouve notre slogan « *Les agressions sexuelles, c'est réel. PARLONS-EN!* » ainsi que le numéro de téléphone du CALACS dans le cas où une personne voudrait appeler pour demander de l'aide.



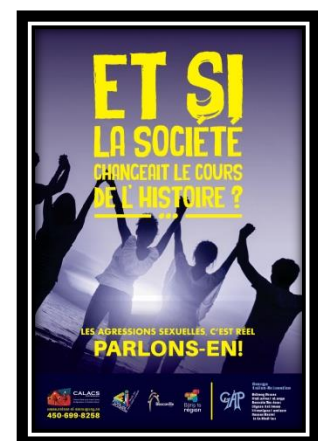
La deuxième affiche s'adresse aux proches des victimes d'agression sexuelle. On peut y lire « *Et si ... tu croyais son histoire?* » afin de promouvoir une attitude aidante, celle de croire. Les proches ne savent pas toujours comment régir, ça peut aussi être difficile pour eux de faire face à une agression sexuelle. Il faut aussi les outiller. Trop souvent, lorsqu'une victime dévoile et qu'elle n'est pas crue, cela peut contribuer à ce qu'elle se referme et n'aille pas chercher de l'aide. En moyenne, ça prend 13 ans pour une victime avant d'aller chercher de l'aide après une agression sexuelle. C'est beaucoup trop! On veut sensibiliser les jeunes à l'importance de croire une personne qui nous dévoile une agression sexuelle. Ne pas la croire peut être très dommageable. L'affiche cherche donc à mettre de l'avant le support qu'on doit donner à nos proches dans une situation aussi difficile.



La troisième affiche s'adresse aux jeunes en général, comme membres de la société. On peut y lire « *Et si... la société changeait le cours de*

l'histoire? » afin de les encourager à se sentir concernés par le problème des agressions sexuelles, parce que c'est vrai, ça concerne tout le monde! L'affiche cherche à exprimer la solidarité qu'on doit avoir en tant que société pour les victimes d'agression à caractère sexuel. Nous souhaitons mettre de l'avant qu'ils y a plusieurs petites actions qu'on peut faire pour changer les choses, comme par exemple, ne pas rire des blagues dénigrantes, sexistes et prônant la violence sexuelle.

Une chose aussi que nous voulions transmettre par nos affiches, c'est l'espoir. Notre campagne veut inciter les jeunes à se mettre en action face à la problématique.



Les messages de sensibilisation lus à l'interphone

Le 14 mai 2015 : Bonjour, aujourd'hui se déroulera le lancement de notre campagne de sensibilisation contre les agressions à caractère sexuel : « Les agressions sexuelles, c'est réel. PARLONS-EN! », à 14 h 30, à l'auditorium de l'école. La campagne débute d'aujourd'hui et ce termine le 29 mai prochain. Au cours du projet, vous allez découvrir trois concepts d'affiches qui s'adressent aux victimes, aux proches et à vous tous en général. Ce projet est réalisé par les élèves membres du *Groupe Action-Prévention*. Venez à notre lancement en grand nombre pour en découvrir plus sur le sujet, les activités du groupe ainsi que sur notre campagne!

Le 19 mai 2015 : Vrai ou faux? 1 fille sur 3 et 1 garçon sur 6 se font agressés avant l'âge de 18 ans. La réponse est : VRAI! La violence sexuelle est principalement un problème de violence faite aux femmes. Malgré cela, un grand nombre d'hommes risquent aussi de vivre une agression sexuelle dans l'enfance. Il est possible d'aller chercher de l'aide si tu es une victime d'agression sexuelle. L'important, c'est de ne pas rester seul avec ce problème. Parles-en avec un adulte en qui tu as confiance et si tu ne te sens pas compris, parles-en à une autre personne. Il y aura toujours quelqu'un qui pourras t'aider. Les agressions sexuelles, c'est réel. PARLONS-EN!

Le 20 mai 2015 : Vrai ou faux? Les filles qui se font agresser sexuellement sont des filles qui ont de la difficulté à s'affirmer et à dire non. La réponse est : FAUX! En effet, il n'y a pas de caractéristique propre à une victime comme le fait d'être capable de s'affirmer ou non. Le problème dans une agression à caractère sexuel est que l'agresseur ne respecte pas les limites de la victime. Rappelle-toi, ce n'est JAMAIS la faute de la victime. Si une fille te confie qu'elle a été agressée, aide-la à ne pas se sentir coupable. Les agressions sexuelles, c'est réel. PARLONS-EN!

Le 21 mai 2015 : Vrai ou faux? Il est possible que quelqu'un m'agresse sexuellement même si j'ai déjà eu des relations sexuelles consentantes avec lui ou elle dans le passé. La réponse est : VRAI! Lorsque tu dis oui une fois ou à plusieurs reprises pour avoir des relations sexuelles avec une personne, tu ne t'engage pas à lui dire oui pour toujours. C'est ton choix à chaque fois et tu as le droit de changer d'idée. Ton ou ta partenaire doit respecter tes limites. Il est important de discuter avec lui ou elle des choix et limites de chacun. Les agressions sexuelles, c'est réel. PARLONS-EN!

Le 22 mai 2015 : Vrai ou Faux? Ce sont majoritairement des homosexuels qui agressent des garçons et des hommes? La réponse est : FAUX! Une agression sexuelle est une prise de pouvoir par l'agresseur sur la victime et non une question d'orientation sexuelle ou de désir sexuel incontrôlable. Tu as besoin d'en parler? Ne reste pas seul avec ça. Parles-en à un adulte en qui tu as confiance, comme un prof ou un intervenant scolaire. Tu peux aussi en parler avec les jeunes du *Groupe Action-Prévention*. Le comité se réunit les jeudis à 14 h 45, au local de la SASEC. Les agressions sexuelles, c'est réel. PARLONS-EN!

Le 25 mai 2015 : Vrai ou faux? Il arrive souvent qu'une personne invente qu'elle a vécu une agression à caractère sexuel. La réponse est : FAUX! Il arrive très rarement qu'une personne déclare avoir été victime d'une agression sexuelle alors que ce n'est pas vrai, car celle-ci s'affiche aussi au jugement de son entourage. Il est primordial de croire une personne qui vient te confier une agression à caractère sexuel, ne pas la croire pourrait contribuer à ce que cette personne reste seule avec sa souffrance. C'est difficile de parler d'une agression sexuelle, donc il est important de soutenir cette personne si elle a besoin d'aller chercher de l'aide. Les agressions sexuelles, c'est réel. PARLONS-EN!

Le 26 mai 2015 : Vrai ou faux? Ça peut être difficile de savoir ce qu'une fille veut vraiment, car quand elle dit non, des fois elle veut dire le contraire. La réponse est : FAUX! Le non d'une fille n'est pas différent du non d'un gars. Non c'est non, ce n'est pas plus compliqué! Lorsqu'une personne dit non ou encore exprime avec son corps qu'elle ne veut pas en nous repoussant, en figeant ou en se raidissant, nous avons tous la responsabilité de nous arrêter. Tu peux changer quelque chose! Comment? En t'opposant à tout comportement violent ou blague qui dénigrent les autres ou qui valorisent la violence. Une pression positive des pairs peut avoir une grande influence pour diminuer la violence! Les agressions sexuelles, c'est réel. PARLONS-EN!

Le 27 mai 2015 : Vrai ou faux ? Dans la plupart des cas, les personnes qui agressent sexuellement ont elles-mêmes été des victimes d'agressions sexuelles dans leur enfance. La réponse est FAUX! Une personne qui agresse le fait par choix, pour prendre du pouvoir sur la victime. Ce n'est pas une conséquence incontournable de son passé. Souviens-toi, la majorité des victimes d'agressions sexuelles sont des femmes, alors que la majorité des agresseurs sont des hommes. Si le fait d'avoir été agressé sexuellement était un facteur pour devenir un agresseur, les femmes deviendraient la majorité des agresseurs, mais ce n'est pas le cas. Il est important, lorsqu'on écoute quelqu'un, de ne pas déresponsabiliser l'agresseur et surtout, de ne pas blâmer la victime. Que tu aies vécu une agression à caractère sexuel ou que tu aies écouté l'histoire de quelqu'un, si c'est difficile pour toi, réfères-toi à des ressources comme la ligne d'écoute 24/7 en agression sexuelle, le CALACS Châteauguay, ou même à TEL-JEUNES. Les agressions sexuelles, c'est réel. PARLONS-EN!

Le 28 mai 2015 : Vrai ou faux? Un viol est pire que toute autre forme d'agression à caractère sexuel, comme les attouchements ou le harcèlement sexuel par exemple. La réponse est : FAUX! Il n'y a pas une forme d'agression à caractère sexuel pire qu'une autre. Une personne peut vivre les mêmes conséquences, quelle que soit la forme d'agression. Il est important de ne pas banaliser ou minimiser ce que la personne peut ressentir. Il est aidant de l'écouter et de ne pas juger ce qui s'est passé afin que la personne se sente à l'aise de t'en parler. Les agressions sexuelles, c'est réel. PARLONS-EN!

Le 29 mai 2015 : Vrai ou faux? Même si la violence sexuelle est un gros problème, tu peux y changer quelque chose? La réponse est : VRAI! Pas besoin de chercher loin, ici à LPP, tu peux t'impliquer dans le *Groupe Action-Prévention* qui se tient chaque année, une fois par semaine les

jeudis. Au GAP, on travaille fort sur des projets de sensibilisation contre les agressions à caractère sexuel. En plus, c'est une occasion de rencontrer des nouvelles personnes et d'échanger sur différents sujets. C'est une excellente façon de t'impliquer pour que ton école soit un endroit de non-violence! Les agressions sexuelles, c'est réel. PARLONS-EN!

Un mot sur les jeunes du GAP par la responsable, Jade Mathieu, intervenante au CALACS

Chaque jour depuis le début de l'année, mais surtout depuis le lancement de la campagne, je suis impressionnée par l'implication des jeunes dans leur projet. Je suis comblée et très fière d'avoir pu travailler avec ces jeunes d'action, affirmés et responsables. Je pense qu'effectivement, le résultat du projet parle de lui-même; c'est le fruit de tous leurs efforts! Elles et ils sont pour moi des exemples pour leurs pairs et incarnent l'espoir dans la lutte contre les agressions à caractère sexuel. Merci!



Les membres du GAP lors du lancement de la campagne à l'école Louis-Philippe-Paré, le 14 mai 2015.
De gauche à droite, Jade Mathieu (intervenante du GAP), Ulysse Ashimwe, Yasser Rzaini, Véronique Lemieux, Pascale Trudeau, Katherine Laberge et Brittany Ducas.



Quelques membres du GAP en train de travailler sur le projet.